

# ÉNIGME COMMÉMORATIVE: LA CRÉATION DES JOURS DE FÊTES NATIONALES EN TCHÉCOSLOVAQUIE ET EN HONGRIE PENDANT L'ENTRE-DEUX-GUERRES

*Andrea Talabér*

Une fonction de premier plan des jours de fêtes nationales, c'est de légitimer l'existence de l'État-nation et de renforcer l'identité collective. Cette étude comparative sur la création des jours de fêtes nationales en Tchécoslovaquie et en Hongrie pendant l'entre-deux-guerres tente de répondre à la question de savoir dans quelle mesure les jours de fêtes nationales pouvaient unifier ces nouveaux États indépendants. L'auteur répond à cette question en analysant les débats et les conflits qui accompagnèrent la création de ces fêtes nationales. Il analyse notamment l'attitude des différents groupes, qui étaient souvent concurrents, et s'intéresse plus particulièrement aux points de vue de la minorité hongroise en Slovaquie sur les fêtes nationales hongroises et tchécoslovaques. Durant l'entre-deux-guerres en Hongrie, les jours commémoratifs dédiés à saint Étienne et à la révolution de 1848/49, qui avaient déjà avant 1918 une fonction du souvenir, étaient des symboles „à plusieurs voix“. Étant donné qu'on pouvait les interpréter de diverses manières, ils devinrent des symboles d'uni-

fication aboutis pour l'État. Par contraste, le calendrier des fêtes nationales en Tchécoslovaquie comportait principalement des fêtes nationales nouvellement créées, qui n'avaient pas de tradition, et des fêtes commémoratives controversées telle la fête de Jan Hus. Au lieu d'être „à plusieurs voix“, ces symboles culturels incarnaient la position idéologique rigide de groupes concurrents et ils élargirent les fractures à l'intérieur de la société. C'est pourquoi ils échouèrent à donner au nouvel État une narration unifiante.